

LE 5ème BATAILLON DE CHASSEURS (1840 - 1962)

D'abord à pied (1840), motorisé (1937), porté (1938), aéroporté (1945) puis de nouveau à pied (1949), porté (1960) et encore à pied (1961), telles furent les appellations successives de ce bataillon disparu de l'ordre de bataille de l'Armée française depuis 1962 et dont nous allons essayer d'évoquer les transformations successives.

Formé dès 1840 au camp d'Helfaut, près de Saint-Omer (Pas-de-Calais), dans la première tranche des nouveaux bataillons de Chasseurs à pied créés par l'Ordonnance royale du 28 septembre 1840, le 5ème B.C.P. se voit bientôt dénommé "5ème Bataillon de Chasseurs d'Orléans", de 1842 à 1848.

A cette époque, il débarque pour la première fois en Algérie (1841-1850), puis combat en Crimée (1854-1856) et participe à la marche victorieuse en Italie (1859). Rentré en France, il subit le sort de nos armées défaites au cours des désastreux combats de 1870-1871.

Reconstitué à Rennes et Laval, il tient garnison à Remiremont et Bussang, près de la "ligne bleue des Vosges", de 1893 à 1914. Il quitte le quartier Victor le 31 juillet 1914 pour cinq années de guerre qui le verront successivement dans les Vosges et en Alsace (1914-1915), sur la Somme (1916), près du Chemin des Dames (1917) et à nouveau sur la Somme en 1918.

Après neuf années d'occupation en Allemagne, à Trèves puis à Euskirchen et Düren, il est dissous une première fois en octobre 1929 après avoir porté quelque temps la désignation de "bataillon alpin de chasseurs à pied" (BACP) du seul fait de son appartenance à la 47ème D.I. de l'Armée française du Rhin et bien que n'ayant jamais mis les pieds dans les Alpes...

La perspective d'un nouveau conflit avec l'Allemagne amène la France à mettre sur pied des divisions de chars de réserve (DCR), aussi dénommées "divisions cuirassées". Chacune de ces divisions doit avoir un bataillon d'infanterie portée, on décide donc de reconstituer en mai 1937 le 5ème Bataillon de Chasseurs motorisés qui devient rapidement le 5ème Bataillon de Chasseurs portés à Bruyères (Vosges). Affecté à la 1ère D.C.R. le 16 janvier 1940, il partage les vicissitudes de cette division en mai-juin 1940 avant d'être à nouveau dissous en juillet 1940.

Les F.F.I. du Berry (Région R 5), qui harcèlent en juillet-août 1944 les colonnes allemandes en retraite dans le département de l'Indre et libèrent Châteauroux le 9 septembre, entrent dans la formation du 68ème Régiment d'infanterie FFI. Ses meilleurs éléments forment le 1er janvier 1945, au Blanc, le 5ème B.C.P. (Cdt Stabler). Il constitue avec le 1er B.C.P., créé à Châteauroux, la 4ème Demi-brigade qui rejoint la 1ère Armée française en Alsace le 7 janvier.

Cette demi-brigade participe, du 8 janvier au 5 février 1945 avec la 10ème D.I., aux combats dans la vallée de la Thur, puis vers Thann et Cernay. Le 24 février, le jeune bataillon défile fièrement dans Remiremont, son ancienne garnison.

Dirigés sur la région de Nantes, début mars, pour occuper un secteur près de Redon (Forces françaises de la Loire Atlantique - FFLI), les 1er et 5ème B.C.P. forment, avec le 17ème B.C.P. (issu de la Brigade Charles Martel), la 4ème Demi-brigade de Chasseurs à pied (4ème DBCP - Lt-colonel Petit). Renforcés d'éléments venus d'autres maquis, ils forment la 25ème Division d'infanterie (Général Chomel) qui encercle la poche de Saint-Nazaire jusqu'à sa reddition en mai 1945. Après un séjour au Croisic et à la Baule, fin juin, le bataillon est passé en revue par le général De Gaulle sur le terrain d'Escoublac.

En cet été 1945, la 25ème D.I. se transforme en division "aéroportée" (25ème DAP). Le 5ème B.C.P. devient alors le 5ème Bataillon de Chasseurs Aéroporté. Les 1er et 17ème B.C.P. n'auront pas ce privilège.

Désigné pour représenter les Chasseurs à la commémoration du centenaire de Sidi-Brahim, le 5ème B.C.A.P., dirigé à Marseille embarque pour l'Algérie. Débarqué à Oran le 1er septembre, il fait mouvement sur Marnia et participe à la cérémonie du 26 septembre au marabout de Sidi-Brahim.

Le 11 octobre, il arrive à Alger et part tenir garnison en Kabylie. "Maquisard et Chasseur", le bataillon poursuit à Fort-National sa transformation en unité régulière apportant le sang nouveau de la Résistance à la meilleure tradition Chasseur. Du Bordj de cette bourgade kabyle perchée sur son piton (alt. 974 m) et qui offre une splendide vue sur le Djurdjura, les chasseurs vont connaître l'austérité de ses distractions. Ils

commencent par remettre en état leurs nouveaux casernements. En juillet 1946, le général de Lattre vient inspecter le bataillon. Rattaché à la 110ème Demi-brigade d'infanterie, le 5ème, sous les ordres des chefs de bataillon Bois (1945-1946) et Leroy (1947-1949), parcourt les montagnes de Kabylie, de Tizi-Ouzou à Michelet, de Dra-el-Mizan à Bouira. Les recrues sont instruites dans deux camps légers à Ichériden, près de Fort-National et à Port-Gueydon, en bord de mer. Des stages de haute montagne sont organisés à Tizi-N'djema et à Tala-Guilef où se forme une section d'éclaireurs-skieurs. Le bataillon participe à toutes les manoeuvres de la Division d'Alger. En novembre 1948, la 3ème compagnie s'installe à Dra-el-Mizan.

Mais tout a une fin et en avril 1949, le 5ème B.C.A.P. quitte ses montagnes kabyles pour aller tenir garnison en Allemagne. Malgré sa dénomination "aéroportés", ses personnels n'ont probablement jamais mis les pieds dans un avion pendant cette période.

Reprenant sa première dénomination, le 5ème B.C.P. tient garnison à Rastatt, d'avril 1949 à août 1955. Il appartient à la 3ème demi-brigade de chasseurs de la 4ème D.I. qui se transforme en division d'infanterie motorisée (4ème D.I.M.) en mars 1955.

Le 5ème, devenu Groupe de Chasseurs Portés (G.C.P.) le 1er mars 1955, reçoit des éléments du 3ème B.C.P. dissous et compte alors cinq compagnies de combat, une CA, une CCS et une CEAC (compagnie d'éclairage et antichars).

Bien que n'étant plus "aéroporté", c'est par voie aérienne qu'il retourne en Algérie, fin août 1955. D'abord stationné dans l'Oranais (Misserghin, puis Nemours et Nédroma), il passe au Maroc en octobre 1955.

En juillet 1956, il revient dans l'Oranais (Mascara, Aflou, Aïn-Séfra, Géryville) puis occupe à partir de mars 1957 le secteur de Frenda (Zone est-oranais). Il compte jusqu'à huit compagnies de combat.

En 1959, la 7ème compagnie devient le Commando de chasse 42.

Le 1er octobre 1960, le bataillon prend l'appellation de "5ème Bataillon de Chasseurs portés - Bataillon du secteur de Frenda". Ses 5ème et 6ème compagnies et l'escadron d'éclairage (ex-CEAC) sont dissous. Les 3ème et 4ème compagnies deviennent les 2ème et 4ème compagnies du 110ème R.I.M.

Enfin le 1er mars 1961, le bataillon retrouve sa première appellation de "chasseurs à pied" (5ème BCP) mais il est dissous un an plus tard, le 31 juillet 1962. Sa CCS devient la 248ème compagnie de commandement du Groupement J de Relizane, elle-même dissoute le 30 septembre 1962.

INSIGNES :

1er insigne :

Le 5ème B.C.P. adopte vers 1924 un chardon lorrain, évoquant ses anciennes garnisons, dans un cor de chasse sans cordelière (Arthus-Bertrand). Fig. 1

2ème insigne :

Voulant faire remonter sa filiation au Bataillon de Chasseurs Cantabres (n°5), qui exista de 1788 à 1791, et devint le 5ème Bataillon d'infanterie légère, puis 5ème Régiment d'infanterie légère en 1803 (tradition reprise par le 80ème RI en 1855), le 5ème B.C.P. remplace sur son cor le chardon lorrain par un ours passant (l'ours des Pyrénées). Les Cantabres, habitants des montagnes des Pyrénées occidentales (Navarre, Biscaye) correspondant au pays Basque actuel, étaient souvent dénommés "les Ours" par l'armée espagnole. Fabricant : Delande vers 1926 - dos lisse avec deux attaches. Fig 2

3ème insigne :

Recréé en 1937 dans les Vosges, le 5ème B.C.P. a repris le 1er modèle avec le chardon lorrain et une cordelière sur le cor. Fig. 3

4ème insigne :

Devenu "aéroporté" en 1945, le 5ème B.C.P. veut justifier cet honneur en ajoutant un demi-vol au chardon. Bien que ce choix semble un peu prématuré, l'insigne est homologué H.154 en septembre 1945. Fabrication : Arthus-Bertrand (fond évidé). Fig. 4

La maison Aravit et Pérez (45, rue d'Isly à Alger) a repris ce modèle avec le fond plein et sans la cordelière. 204 insignes furent commandés en décembre 1948. En janvier 1949, une commande de 100 insignes en réduction fut passée alors que le bataillon était sur le point de quitter l'Algérie. La livraison n'eut lieu qu'en novembre 1949. Le bataillon était en Allemagne et n'était plus "aéroporté". Fig. 5

5ème insigne :

Stationné à Rastatt depuis avril 1949, le chef de bataillon Bertrand (1952-1954) demande en 1954 à reprendre le symbole du deuxième insigne. L'ours y figure de 3/4 avant, homologué G.1092 en mars 1954. Fabrication : Drago. Fig. 6

6ème insigne :

En octobre 1956, le nouveau chef de corps du 5ème G.C.P, le lieutenant-colonel de Peyrelongue (1956-1958) demande la reprise du chardon que le bataillon a porté au combat en 1940. L'insigne est homologué H.432 en novembre 1956. Fabrication : Drago. Fig. 7

Le 5ème B.C.P. porte la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Refrain du Bataillon :

5ème Bataillon, ventre à terre !
commandé par Certain Canrobert ! (1)
En avant !

J. SICARD

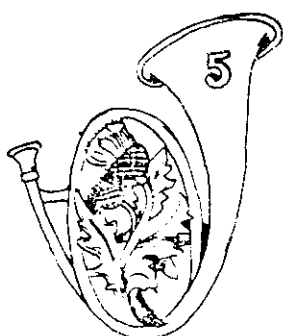


Fig. 1

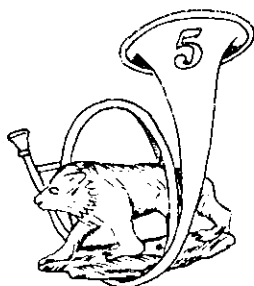


Fig. 2

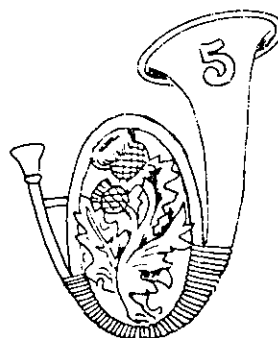


Fig. 3

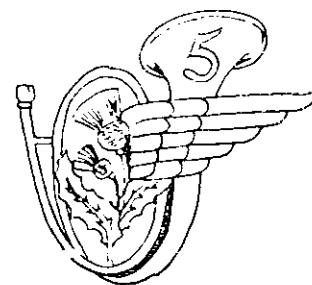


Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7

(1) Le futur maréchal Canrobert a commandé le bataillon de 1842 à 1845.

